

éclatante vers la lumière (*Mystère de la parole*). Alain Grandbois, qui a couru le monde, a une démarche plus souple, plus ample, des rythmes marins, cosmiques, où *L'Étoile pourpre* est celle d'un cœur et d'un monde blessés par la guerre, la séparation, l'exil. Rina Lasnier, quatrième des « grands aînés » de la poésie québécoise, a un souffle claudélien, biblique. Elle explore *La Malemer*, redessine le « figuier maudit » et *L'Arbre blanc* de la croix, du désert de l'amour mystique.

Le roman

Le roman canadien-français traditionnel, à thèse, trouve son aboutissement dans *Maria Chapdelaine*, best-seller international de Louis Hémon, que reprennent, prolongent, critiquent plusieurs romanciers des années 30. C'est évident dans *Menaud, maître-daveur*, de l'abbé Savard, fable poétique et patriotique hantée par les « voix » sermonneuses de Maria. *Un homme et son péché*, de Claude-Henri Grignon, histoire paysanne que la radio, le cinéma et la télévision ont plus qu'exploitée dans d'interminables épisodes, de même que le rigoureux roman historique et géographique de Léo-Paul Desrosiers, *Les Engagés du Grand-Portage*, se situent dans la postérité manichéenne de *Maria Chapdelaine*, sans en avoir toujours la beauté formelle. Plus violents, plus noirs, mais inachevés, sont le roman (*La Scouine*) et les nouvelles naturalistes à la Maupassant du journaliste Albert Laberge, longtemps censuré. Au contraire, Germaine Guèvremont (*Le Survenant*) offre une prose souple, des paysages détendus, où l'eau et le ciel composent avec les arbres, où l'agriculture cède enfin le pas à l'aventure.

Les romans dont l'action se déroule dans un cadre urbain — *Au pied de la pente douce* (1944), de Roger Lemelin, et *Bonheur d'occasion* (1945), de Gabrielle Roy — demeurent des classiques. Le premier, avec sa suite, *Les Plouffe*, a fourni un scénario de film après avoir retenu les foules à la télévision. Le second (prix Fémina, Paris) sera édité et analysé maintes et maintes fois. Fresques populaires, peintures naïves, mélodrames (diront certains), ces œuvres mettent d'emblée Québec et Montréal sur la carte de l'imaginaire social. Autour de héros balzaciens, jeunes loups aux dents longues, grouille un peuple en transit, en transition. Des paroisses (rurales) échappent en partie à l'idéologie clérico-conservatrice appelée « duplessisme », du nom d'un premier ministre provincial.

Les revues

Dès les années 30, l'édition, les revues, la critique s'étaient remarquablement développées. Pendant que l'abbé Groulx, second historien